Celton, Yann (dir.), Provost, Georges (collab.), Archives de l'Église catholique en Bretagne. Guide des sources privées de l'histoire du catholicisme

Bernard Merdrignac

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2027>

DOI : 10.4000/abpo.2027

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 mai 2011

Pagination : 177-180

ISBN : 978-2-7535-1691-5

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Bernard Merdrignac, « Celton, Yann (dir.), Provost, Georges (collab.), Archives de l'Église catholique en Bretagne. Guide des sources privées de l'histoire du catholicisme », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 118-2 | 2011, mis en ligne le 30 juin 2013, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2027> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.2027>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

© Presses universitaires de Rennes

Celton, Yann (dir.), Provost, Georges (collab.), Archives de l'Église catholique en Bretagne. Guide des sources privées de l'histoire du catholicisme

Bernard Merdrignac

RÉFÉRENCE

CELTON, Yann (dir.), PROVOST, Georges (collab.), Archives de l'Église catholique en Bretagne. Guide des sources privées de l'histoire du catholicisme, Rennes, PUR, 2010, 346 p.

- 1 Pour la première fois en France à l'échelle régionale, voici un guide qui rassemble les inventaires d'une cinquantaine de dépôts d'archives ecclésiastiques, non seulement – comme il se doit – ceux qui sont localisés dans les cinq diocèses de la Bretagne « historique », mais aussi les fonds de congrégations implantées hors de la région dont l'influence a été forte localement au cours des deux derniers siècles. Le projet, lancé voici plus d'une quinzaine d'années par Michel Lagrée, alors président de la section « Religion » de l'Institut Culturel de Bretagne, s'inspirait de l'exemple du *Guide du chercheur en histoire religieuse. Département du Rhône* paru sous la direction de J.-D. Durand et C. Prudhomme en 1993 aux Presses universitaires de Lyon. Entre-temps, l'évolution de la conjoncture religieuse a entraîné la réorganisation des archives diocésaines et la restructuration de celles des congrégations, souvent amenées à centraliser leurs archives dans les maisons provinciales ou générales. La publication de ce guide intervient donc à la bonne heure ; seule l'Église catholique a été prise en compte ici. Le mieux eut été en l'occurrence l'ennemi du bien. Une enquête analogue

(envisageable, bien entendu, à terme) relative aux autres confessions aurait compliqué la tâche au risque de différer l'aboutissement de ce projet, pour un apport modeste étant donné la période concernée.

- 2 Les membres de la section « Religion » de l'ICB, investis à des titres divers (historiens, sociologues, archivistes, bibliothécaires, etc.) dans l'observation scientifique du « fait religieux » en Bretagne, étaient particulièrement bien placés pour réaliser la nécessité de mettre à la disposition des chercheurs un tel outil de travail. Celui-ci présente un panorama complet des centres de ressources privées. Il met en évidence la prise de conscience croissante de la part des institutions ecclésiastiques, au cours des dernières décennies, de l'importance de la conservation de leurs archives et de la communication de celles-ci. Un indice significatif de cette évolution, en ce qui concerne les diocèses bretons, est la distinction qui s'est progressivement imposée entre les fonctions de secrétaire général de l'évêché et d'archiviste diocésain, puis la laïcisation récente de ce dernier poste. À ce sujet, l'ouvrage évoque quelques grandes figures de chanoines érudits de la seconde moitié du ^{xx}^e siècle, tels que J.-L. Le Floch († 2009) à Quimper ou J. Raison du Cleuziou († 2004) à Saint-Brieuc. Ceux-ci ont marqué de leur forte personnalité cette évolution, mettant généreusement leur temps et leurs compétences à la disposition des chercheurs, aux dépens parfois de leurs propres publications. Simultanément, conformément aux prescriptions du code de droit canonique (1983), la réorganisation des fonds était engagée, bien souvent – par souci d'efficacité – en partenariat avec les archives publiques, à Quimper et à Rennes, par exemple, où l'action de Jacques Charpy se laisse ici discrètement percevoir en filigrane.
- 3 L'essentiel de la documentation relative à l'Ancien Régime se trouve bien entendu dans les dépôts publics des archives départementales (séries G, H, L et V) et municipales (série P, notamment). Cependant, chaque notice de l'ouvrage indique, à côté du métrage linéaire du fond, la fourchette chronologique dans laquelle s'inscrit celui-ci. Par exemple, le couvent de Dinan, seconde implantation des Clarisses dans le duché dès 1481, a été fermé en 1792. À l'issue d'aventures diverses, une partie de ses archives se sont retrouvées aux AD des Côtes-d'Armor, d'autres au presbytère de l'église Saint-Sauveur de Dinan. Un troisième lot a fini par être confié au monastère des Clarisses de Nantes (restauré en 1859) qui centralise aujourd'hui les archives des couvents bretons, classées par le frère H. Dedieu, archiviste provincial de l'ordre des Frères mineurs. En l'occurrence, le document le plus précieux est sans doute la bulle de fondation par le pape Sixte IV (1480). Les historiens médiévistes et modernistes auront donc peut-être ainsi la surprise d'apprendre que les sources relatives à tel ou tel couvent fermé en 1792 – ou en 1903 – existent toujours, conservées parfois hors de la région. Mais c'est évidemment pour les ^{xix}^e-^{xx}^e siècles que le livre est appelé à rendre d'éminents services, tant sur l'histoire propre des différentes institutions que sur les évolutions sociales que reflètent celles-ci, directement ou pas. Comme l'indique dans son introduction Y. Celton, archiviste diocésain de Quimper et Léon qui a coordonné l'entreprise, ce Guide est une réalisation collective à laquelle ont participé une soixantaine de contributeurs. Les responsables d'archives ont été sollicités pour retourner une fiche descriptive, la plus proche possible des normes ISAD(G). Les réponses collectées ont été harmonisées et les notices historiques ont souvent été développées.
- 4 Un premier chapitre concerne les archives diocésaines. Outre les documents des services du diocèse, on y trouve souvent ceux des paroisses ou des mouvements

catholiques ainsi que les dossiers privés d'ecclésiastiques ou de laïcs susceptibles d'éclairer l'histoire locale. Ainsi, les papiers de dom Alexis Presse, restaurateur charismatique de l'abbaye cistercienne de Boquen, sont consultables aux Archives diocésaines de Saint-Brieuc (mais aussi à l'abbaye de Timadeuc dont celui-ci a été moine au début de son parcours mouvementé). Cependant, c'est au *Centre de Recherches Bretonne et Celtique* que se trouvent les archives de cette abbaye du temps de Bernard Besret et de la « Communion de Boquen » dont les avatars ont finalement abouti la dispersion de la communauté. Le second chapitre traite des congrégations masculines, apostoliques ou contemplatives. On ne peut, ici encore, dans le cadre d'un compte rendu, qu'indiquer quelques pistes. Les archives de l'abbaye de Kergonan conservent une partie des papiers du grand historien A. de La Borderie († 1901) et ceux de l'abbé Ch. Robert († 1900) dont la silhouette a été campée par la plume acérée de l'abbé F. Duine († 1924) à propos de l'affaire de l'Oratoire de Rennes, dans ses *Souvenirs et observations* (voir le compte rendu récent de cet ouvrage dans les *ABPO* - 117/4). À l'exception du manuscrit de dom Noël Mars sur l'*Histoire du royal monastère de S. Guénolé de Landévennec* (1648), les archives médiévales et modernes de l'abbaye de Landévennec se trouvent aux Archives départementales et à la Médiathèque de Quimper qui conserve le célèbre *Cartulaire* du XI^e siècle. Par contre, on peut consulter à la « Bibliothèque bretonne » de l'abbaye un important fond documentaire sur l'histoire de la Bretagne médiévale et moderne légué par le docteur L. Lebreton, dont M. Jones a établi l'inventaire (*Catalogue sommaire des archives du fond Lebreton*, 1998). Le modeste prieuré implanté voici une trentaine d'années par Landévennec en Haïti est en relation avec la Congrégation missionnaire des prêtres de Saint-Jacques, influente dans l'île depuis la seconde moitié du XIX^e siècle. Une partie des archives relatives aux origines de la Société se trouve à l'archevêché de Port-au-Prince. Celui-ci a été détruit par le tremblement de terre de janvier 2010, mais les archives ont été sauvegardées. L'essentiel de la documentation se trouve cependant rassemblé et organisé à Saint-Jacques en Guiclan. Plus généralement, l'ouvrage rappelle au passage qu'à défaut de communautés, les congrégations missionnaires ont un fort recrutement en Bretagne (voir à ce sujet, J. Michel, *Missionnaires bretons d'outre-mer. XIX^e-XX^e siècles*, Rennes, PUR, 1997).

- 5 Toutefois, c'est le chapitre 3 consacré aux congrégations féminines qui représente la colonne vertébrale de ce livre (plus du tiers de l'ouvrage). Leur multiplication au XIX^e siècle, alors qu'elles monopolisent pratiquement les secteurs scolaires et hospitaliers, reflète indirectement la vitalité démographique de la Bretagne à cette époque. L'une des plus précoces (1803) est celle des sœurs de la Charité de Saint-Louis, fondée par M^{me} Molé de Champlâtreux († 1825), membre de la famille parlementaire des Lamoignon. Avec le soutien de son directeur de conscience, l'évêque de Vannes Mgr Antoine-Xavier Maynaud de Pancemont († 1807), cette pieuse veuve institue une école et un orphelinat. Moins d'un demi-siècle après le décès de sa fondatrice, la congrégation compte six maisons dans le diocèse de Vannes ; elle essaime par la suite en France, en Angleterre et en Amérique. L'exemple des « Filles de la Divine Providence » (ou « Mères des pauvres ») de Créhen, fondées en 1822 par le recteur de la paroisse pour l'accueil et la scolarisation des orphelins et la visite des malades, est encore plus significatif. En pleine expansion, la congrégation compte déjà soixante-treize maisons, (majoritairement dans les C-d'A.) en 1882. Au tournant du siècle, à la suite de la législation sur les congrégations, les sœurs émigrent en Belgique, puis aux Pays-Bas. Durant les dernières décennies du XX^e siècle, elles se sont implantées en Afrique et en

Amérique du Sud. Le souci de préservation des archives est déjà manifeste dans les « Constitutions » rédigées par le fondateur. Depuis 1986, une distinction s'est établie entre la charge de secrétaire générale et celle d'archiviste. Comme c'est le plus souvent le cas, les archives conservées à la maison-mère, sont accessibles aux chercheurs sur rendez-vous (une seule place dans le local de consultation, dépourvu de fichier).

- 6 Un dernier chapitre concerne les congrégations dont la maison-mère est extérieure à la Bretagne, mais qui ont exercé ici une influence déterminante, comme les « Filles de la Sagesse » à Saint-Laurent-sur-Sèvre. De toutes les fondations de Louis-Marie Grignon de Montfort († 1716), celle-ci, vouée dès l'origine à la tenue des écoles et au soin des malades, est celle qui s'est développée le plus rapidement, en recrutant de plus en plus dans la paysannerie. Plus de la moitié des effectifs de cet institut largement implanté dans l'Ouest proviennent en effet de Bretagne au cours des dernières décennies du XIX^e siècle. Dans ce chapitre, les contributeurs ont été amenés à davantage insister sur la liste des communautés concernées que sur la teneur des archives. Enfin, en annexe, on trouvera les coordonnées des congrégations et des centres d'archives non cités dans ce livre, mais figurant dans l'*Annuaire catholique de France 2004-2005*.
- 7 Ce guide qui se veut aussi pratique que possible rappelle qu'en règle générale ces fonds d'archives privés se conforment aux délais de communication des archives publiques (loi de 1979). Il convient toutefois d'obtenir l'accord préalable de l'archiviste ou de la congrégation concernés dont les coordonnées postale, téléphonique et internet sont indiquées en tête de chaque notice. Le cas échéant, les « sources complémentaires » mentionnent un dépôt aux archives publiques ou dans d'autres fonds et une orientation bibliographique spécifique vient compléter la « Bibliographie générale » établie au début du livre. Un index très détaillé et une « Table des centres d'archives et congrégations » (qui indique les diverses appellations de ces dernières) permettent une navigation commode dans l'ouvrage. Deux cahiers photographiques en couleur donnent un avant-goût de la richesse documentaire de ces fonds, depuis l'incontournable *Pontifical* somptueusement enluminé de Guillaume Guibé (vers 1482) conservé aux Archives diocésaines de Rennes – édité par ailleurs par S. Cassagne – jusqu'aux modestes images de piété dont une précieuse collection se trouve à l'abbaye de Landévennec. Mais l'ouvrage n'est pas seulement l'instrument de recherche dans les sources privées que promet son titre. Il s'agit, par surcroît, d'un essai de synthèse inédite sur un sujet méconnu et en profonde évolution au cours des deux derniers siècles (le catholicisme conquérant du XIX^e siècle ; les crises du début XX^e siècle ; les guerres ; le concile de Vatican II et ses suites...).

INDEX

Thèmes : Bretagne